

« L'alliance N-VA/CD&V provoquera l'autonomie flamande en 2019 »

COMMUNAUTAIRE Willy De Waele interprète le rapprochement entre CD&V et N-VA.

► La réconciliation De Wever-Beke ? « Très important. Cela aura des conséquences. »
► « CD&V et N-VA constitueront une majorité au parlement flamand, pour l'autonomie flamande. »

La réconciliation entre Bart De Wever (N-VA) et Wouter Beke (CD&V) mercredi est « un événement ! ». Parole de Willy De Waele, ex-bourgmestre VLD de Lennik et président de l'OVV (l'« Overlegcentrum van Vlaamse Verenigingen », la coupole du mouvement nationaliste flamand). Une lecture ultra du rabibochage entre CD&V et N-VA qui, davantage qu'un présumé nouveau départ pour la suédoise, donnerait à voir une possible grande stratégie flamando-flamande pour l'après-2019. Willy De Waele prend-il son rêve pour la réalité ? Ou bien dit-il le vrai ? Chacun jugera...

Nous l'avons rencontré jeudi au parlement flamand, en marge de la présentation d'un ouvrage : *Un testament wallon*, rédigé par Jules Gheude, l'ancien secrétaire de François Perin, traduit en flamand (*Waaals Testament*), qui préconise la fin de la Belgique et une forme de rattachement de la Wallonie à la

France... Une vision de notre avenir exposée en présence de Jan Peumans (N-VA), président du parlement flamand, et de Willy De Waele (VLD), de l'OVV, pas défavorables, on l'a compris...

CD&V et N-VA mettent fin aux polémiques, disent-ils. C'est factice, passager, important ?

C'est un événement très important. Qui aura des conséquences. C'est le signe d'une alliance entre les deux grandes formations pour l'après-2019. Une alliance pour réaliser l'autonomie flamande.

Concrètement ?

Prenez les sondages d'opinion : N-VA et CD&V ensemble recueillent environ 46 % des intentions de vote aujourd'hui en Flandre. En nombre de sièges au parlement flamand,

cela donne vraisemblablement une majorité. Et c'est avec cette majorité que les deux partis, avec Bart De Wever et Wouter Beke, pourront se prononcer pour l'autonomie flamande en 2019.

Le geste que les présidents ont posé mercredi est enthousiasmant pour le mouvement flamand. Il signifie quelque chose d'important.

Le retour du cartel ?

Non. Il ne faut pas confondre. Les deux partis sont en com-

pétition aux élections, c'est logique. Mais après cela, l'idée, c'est de se réunir pour avoir cette majorité de députés au parlement flamand.

Le CD&V peut entrer dans un schéma nationaliste comme celui-là ?

Bien sûr. Le projet institutionnel du CD&V est fondamentalement autonomiste. Avec la N-VA, ils peuvent réaliser de grandes choses.

Les autres partis ?

Je vois une majorité à deux au parlement flamand. Sans le VLD, le SPA, Groen, ni le Vlaams Belang. La N-VA ne veut pas d'une alliance avec le Vlaams Belang pour réaliser son programme, mais bien avec le CD&V. C'est clair maintenant.

Vous prendrez des initiatives dans ce contexte ?

Je rencontrerai le top de la N-VA le 9 mai, j'ai sollicité Wouter Beke afin de nous entendre dans la foulée.

La partie francophone du pays dans tout cela ?

La Wallonie est en situation de préfaillite, les transferts Nord-Sud, plus de 10 milliards, doivent avoir lieu dans la transparence, l'efficacité, nous parlerons de

tout cela.

Le Premier ministre, Charles Michel, soutient qu'il a joué le rôle majeur dans le rapprochement entre les deux partenaires de gouvernement.

Les deux se sont réconciliés, comme je vous l'ai dit, et le Premier ministre a pris acte, il peut

se réjouir naturellement puisqu'il y va de la stabilité de son gouvernement. ■

Propos recueillis par
DAVID COPPI

Nationaliste pur jus

Né en 1937 à Audenarde, Willy De Waele préside depuis octobre 2015 l'Overlegcentrum van Vlaamse Verenigingen (OVV), une organisation plaidant en faveur de l'indépendance de la Flandre et qui regroupe la nuée d'associations composant, au nord du pays, le « mouvement nationaliste flamand ». Ex-bourgmestre (VLD) de Lennik, Willy De Waele s'était distingué en 2008, au plus fort du grand blocage Nord-Sud (BHV, etc.), en remplaçant les drapeaux belges ornant les façades des bâtiments communaux par des drapeaux frappés du lion flamand. (D.Ci)

la relance Plus de disputes, mais des divergences sur le fond

À la Chambre jeudi après-midi, Charles Michel a réaffirmé que la loyauté était la règle au sein de la majorité, que tous devaient s'y conformer, que le CD&V et la N-VA avaient, à son initiative, mis un terme aux polémiques (pour rappel : Zuhair Demir secrétaire d'Etat N-VA, avait qualifié elle CD&V de « parti des musulmans »...), qu'à mi-chemin, « tout gouvernement cherche un second souffle »... Et dans les couloirs, Denis Ducarme, chef de groupe MR, avait tranché à propos des bisbrouilles CD&V/N-VA : « C'est bien. Il fallait mettre les points sur les i, avec fermeté, ce que Charles a fait ».

Donc, tout va mieux dans la majorité ? Apparemment. Zuhair Demir nous le confirmait jeudi midi : « La situation est aplaniée. Pour moi, tout est réglé. J'ai l'assurance que le CD&V votera ma note de politique générale. » Tonalité générale : on se reconcentre sur le socio-économique.

Bart De Wever lui-même semblait avoir ouvert une fameuse porte vers la pacification, en laissant entendre, dès mercredi soir, qu'un compromis était possible autour d'un impôt sur les plus-values, la grande demande du CD&V qui avait failli faire basculer la suédoise par-dessus bord en octobre.

Le paradis ? Voire. Car très vite, jeudi, la N-VA relativisait.

« Les propos de Bart ont été mal interprétés. Il a commencé par dire que nous restions opposés à l'impôt sur les plus-values, notamment parce que cela toucherait davantage la classe moyenne flamande. Ce qu'il a voulu dire, c'est qu'un compromis sur une fiscalité plus juste est possible. Mais pas que nous marquons notre accord sur un impôt sur les plus-values. »

Preuve que la coalition n'est pas à l'unisson sur le fond, Patrick Dewael, chef de groupe VLD, a refroidi aussitôt les sué-

dois. Intervenant lui aussi à la tribune, il a indiqué à propos d'une possible taxation des plus-values, réclamée à cor et à cri par le CD&V comme on sait : « Pour nous, cette porte est fermée et ne s'ouvrira pas. C'était le cas hier, c'est le cas aujourd'hui et ce sera le cas demain ». Pan ! Les chrétiens-démocrates sont restés de marbre.

Au CD&V, on ne souhaite pas faire beaucoup de commentaires. Le président Wouter Beke et son homologue N-VA Bart De Wever n'ont-ils pas dit qu'ils travailleraient désormais autrement, en se concentrant sur le fond ? « Alors il faut peut-être moins com-

menter la situation publiquement », explique-t-on à la présidence du parti. Wouter Beke s'en tient donc à la déclaration de politique générale d'octobre de Charles Michel, lorsqu'il a assuré que la suédoise avancerait sur trois dossiers (Isoc, taxation des plus-values, mobilisation de l'épargne). « Nous nous y tiendrons loyalement. »

La discrétion est manifestement le mot d'ordre chez les chrétiens-démocrates flamands. « Une fiscalité juste, comme les autres dossiers, sera discutée entre présidents de parti », explique ainsi le député Hendrik Bogaert, qui ne veut pas en dire plus. Mais il juge toutefois les signaux des dernières heures plutôt « positifs » : « Oui, j'ai l'espoir que ce soit un nouveau départ pour le gouvernement. On verra jusqu'où il va arriver, mais je pense qu'on va atterrir à un certain moment. »

« Tant au CD&V qu'à la N-VA, abonde un autre démocrate chrétien, on a compris qu'il faut collaborer dans l'intérêt général. C'est un mariage de raison. Mais on en revient aux discussions fondamentales au lieu des petites querelles. Il faudra voir combien de temps ça dure... » ■

B.Dy, Ma. D et D.Ci

La discrétion est manifestement le mot d'ordre chez les chrétiens-démocrates flamands